

Bilan général du dispositif « A fond l'été » 2012

Les structures

49 structures ont été labellisées pour participer à l'opération AFLE pendant les mois de juillet et août 2012. C'est équivalent à l'année 2011 (50) et supérieur à 2010 (43).

Les types de structures se répartissent entre des clubs sportifs et offices municipaux des sports (37%), des associations socio-culturelles (24%), des comités sportifs départementaux (13%), des communes (15%), des intercommunalités (11%). Le champ du sport est à nouveau le plus représenté à travers les clubs sportifs.

Il est à noter que les comités sportifs sont en retrait par rapport à 2011 (16%) et 2010 (18%) alors que les intercommunalités et communes connaissent une augmentation régulière (au total 24% en 2011 et 21% en 2010).

Souvent d'autres partenaires ont été associés. Il s'agit en majorité de clubs sportifs (102), de collectivités (102) et d'associations socio culturelles (28). Cela démontre bien le rôle de « levier » de cette opération, notamment auprès des collectivités.

Les structures ont ouvert en moyenne pendant 18 jours, à peu près comme en 2011. L'amplitude diffère de 2 à 52 jours (la médiane est à 18). Cela représente pour le département un total de 637 journées de fonctionnement.

322 animateurs ont participé, soit une moyenne de 8 par structure, la médiane est de 4.

L'an dernier la majorité des animateurs étaient rémunérés (53%), cette année la proportion est encore supérieure, 63, comme en 2010. 96% des animateurs possèdent un diplôme. Celui-ci est d'état (47%), fédéral (28%), ou BAFA (21%). Les encadrants non diplômés recensés s'occupent d'activités non sportives, qui ne nécessitent pas de diplômes particuliers (informatique, musique, photo, visites...).

Les participants

7653 jeunes du département de l'Aisne, soit en moyenne 201 par structure, ont bénéficié des différentes activités organisées. Nous trouvons des situations toujours très différentes, la médiane est en effet à 40. La structure accueillant le moins de participants en comptait 16, la plus fréquentée 3196.

La répartition par sexe est largement favorable aux garçons, 65%, et 35% de filles, ces pourcentages sont sensiblement les mêmes qu'en 2010 et 2011, même si la proportion des garçons diminue très légèrement (67% en 2010).

Le dispositif AFLE a pour but de privilégier les activités des jeunes de 11 à 19 ans. Cette catégorie représente 45% des jeunes accueillis. 52% des jeunes a moins de 11 ans et le reste plus de 19 ans (2%). Ce « mauvais » résultat est dû statistiquement à une seule structure qui représente presque la moitié du total de jeunes du dispositif. Ainsi pour ce partenaire, sur environ 3200 jeunes accueillis, si 2200 ont moins de 11 ans, il en reste 900 qui ont entre 12 et 17 ans.

Financement

Le coût total de l'opération est de 220 000 euros. La moyenne par structure est de 6500 euros. Ceci cache des situations très disparates, les coûts peuvent varier selon les structures de 1 200 à 48 000 euros. La médiane est de 4 500 euros.

Le calcul du coût par jeune et par jour est également intéressant. La moyenne est de 115 euros pour l'ensemble des structures, la médiane est de 55 euros, ce qui montre la disparité des financements. Les coûts varient entre quelques euros et une centaine d'euros.

En moyenne les ressources propres des structures constituent 7% des produits, les pratiquants abondent au financement à raison de 9%. Les subventions d'Etat 20% et les subventions des différentes collectivités (communes, intercommunalités, département et région) se positionnent en première place, avec 50% des recettes.

Les activités

73% des activités sont ouvertes à tous, avec ou sans inscription préalable. Le reste des actions proposées se déroule dans le cadre d'accueils de loisirs (20%), et lors de stages (6%).

71 activités différentes ont été proposées, dont la grande majorité des actions se déroule dans le champ sportif.

Les activités les plus souvent organisées sont le canoë kayak, la voile, la gymnastique, le tennis, le kin-ball, la baignade, l'aviron, le football, le tir, le tir à l'arc, l'escalade. Ce sont également ces disciplines qui regroupent le plus de participants, avec également la pratique du basket, du golf, du handball et du rugby.

Les observations

Les bilans des structures sur leurs actions font d'abord ressortir globalement, comme ces deux dernières années, les mauvaises conditions météorologiques du mois de juillet, qui ont pour certaines activités de plein air perturbé le fonctionnement des structures. Il a été également noté que la captation d'adolescents puis leur fidélisation est délicate

Une petite minorité de structures a estimé que les objectifs fixés n'ont pas été atteints. Les raisons sont les mêmes que celles explicitées au paragraphe précédent, liées aux conditions météorologiques et à la difficulté d'attirer les jeunes et plus spécifiquement les adolescents.

La majorité des retours positifs évoque la dynamique créée avec les familles et les jeunes, les retombées en termes de réinscriptions en septembre, la fidélisation des jeunes au cours de l'opération, les partenariats noués avec d'autres associations locales, la découverte de nouvelles activités.

Les rapports des structures avec la DDCS et le CDOS- Aisne, ainsi que la communication générale autour du dispositif sont globalement positifs. Il ressort souvent de ces bilans qualitatifs que la labellisation est un « coup de pouce » pour mettre en place des activités estivales et créer une dynamique au sein de la structure et/ou du territoire.

Pour ce qui concerne la promotion du dispositif, le spot « N'radio » ne remporte pas l'adhésion. Peu de structures l'ont entendu et surtout très peu de jeunes.

Au niveau des « goodies » proposés, la majorité des structures les juge adaptés, même si parfois pas assez solides pour des adolescents. La question des casquettes revient plusieurs fois. Cet outil n'est plus proposé depuis deux ans mais il est regretté par plusieurs structures. Les tours de cou sont toujours très appréciés, ainsi que les tee-shirts de couleurs qui permettent de bien repérer les acteurs de l'opération. Certaines structures ont manqué d'affiches. Des propositions sont faites pour des outils promotionnels différents comme des bloc-notes. Il a été également noté plusieurs fois que les quantités des goodies n'étaient pas assez importantes dans certains cas.

Jean-Pascal MICHAUD
Conseiller d'animation sportive
DDCS de l'Aisne